



© Mohamed Tabal

L'identité africaine de la culture marocaine

Sous la direction de
Nezha Alaoui M'Hammdi & Larabi Jaïdi

Avec la coordination de
Imane Lahrich

L'identité africaine de la culture marocaine

Sous la direction de **Nezha Alaoui M'Hammdi** et **Larabi Jaïdi**
Avec la coordination de **Imane Lahrich**

Sommaire

Préface.....	07
Partie I • L'africanité de la culture marocaine : expression plurielle en mouvement.....	11
La diplomatie culturelle : un « <i>soft power</i> » du Maroc en Afrique <i>Nezha Alaoui M'Hamdi & Larabi Jaïdi</i>	13
Une africanité à RE-construire <i>Zainab Guedira</i>	23
Quelle africanité pour les Industries culturelles et créatives au Maroc ? <i>Driss Ksikes</i>	31
Créer pour rayonner, émancipation artistique et souveraineté culturelle <i>Aadel Essaadani</i>	37
Le Maroc et l'Afrique : une mobilité vive pour une esthétique souveraine <i>Farid Zahi</i>	43
Le Maroc, haut lieu privilégié de promotion et de développement de l'art contemporain d'Afrique <i>Abderrahmane Ouardane</i>	49
Le Maroc africain : lettrés et circulation des savoirs <i>Rahal Boubrik</i>	53
Les ruissellements amazighs dans la culture africaine <i>Driss Khrouz</i>	61
Dimension amazighe de la civilisation marocaine en Afrique subsaharienne <i>Mbarek Aït Addi (version traduite)</i>	67
Patrimoines matériels et immatériels : prolongements africains <i>Ahmed Skounti</i>	77
Réflexions sur le devenir africain du monde ou repenser l'apport de l'africanité de la culture marocaine au <i>soft power</i> africain et afro-diasporique <i>Bouazza Benachir</i>	83
L'art : un signe avant-coureur du réveil de l'Afrique <i>Younes Boumehdi</i>	95
La culture en Afrique : de la préservation du patrimoine à la conquête des industries créatives <i>Nezha Alaoui M'Hamdi & Larabi Jaïdi</i>	101
Partie II • Du patrimoine aux industries culturelles : un <i>soft power</i> en devenir.....	109
Patrimoine immatériel : valoriser un référent culturel africain <i>Moha Souag</i>	111
Aspects de l'africanité dans la musique du Maroc <i>Ahmed Aydoun</i>	117
Africanité de la culture marocaine : musique hassanie, heureuse héritière de la langue arabe, de la culture amazighe et des sonorités subsahariennes <i>José Kamal</i>	125

En plein cœur de la ville Lumière, Rabat : <i>Visa for music</i> , au rythme de la musique africaine <i>Brahim El Mazned</i>	135
De quelques références africaines de l'art moderne et contemporain au Maroc <i>Mohamed Rachdi</i>	141
Convaincre ou persuader ? L'Afrique, ses biennales et ses hommes... <i>Syham Weigant</i>	149
De <i>Caravansérail</i> à <i>Travel Weast</i> , l'art contemporain africain vecteur de rapprochement, économique et culturel <i>Ghitha Triki</i>	157
La culture des Gnaouas, liant d'Afrique <i>Neila Tazi</i>	165
Les Gnawas, allégorie africaine de la culture marocaine <i>Meryem Alaoui Btarny</i>	173
Le Festival du cinéma africain de Khouribga : les mille et une mains <i>Damir Yaqouti</i>	179
Relations culturelles entre le Maroc et les autres pays du continent à travers le cinéma <i>Farida Benlyazid</i>	187
Du costume traditionnel à la mode : les identités africaines en mouvement <i>Amina Alaoui</i>	193
Les industries culturelles et créatives africaines à l'épreuve des dynamiques de plateformisation <i>Mohamed Benabid</i>	201
L'audiovisuel et la communication : des leviers à activer pour renforcer la place des industries créatives marocaines dans le <i>soft power</i> africain <i>Mostapha Mellouk</i>	207
Partie III • Figures et itinéraires artistiques.....	213
Tradition vivante et patrimoine d'actualité : une exégèse à partir du portrait de Oum El Ghaït Ben Essahraoui <i>Ghadir Elidrissi</i>	215
La présence de l'Afrique dans le théâtre marocain : l'exemple de la Naqsha de Tayeb Saddiki <i>Omar Fertat</i>	221
Noureddine Saïl (1947-2020) : un philosophe engagé dans la voie du cinéma <i>Damir Yaqouti</i>	227
Le plus engagé des cinéastes africains : Souheil Benbarka <i>Fouad Souiba</i>	233
La passion africaine, Farid Belkahia <i>Brahim Alaoui</i>	239
Poète de la terre et témoin d'Histoire, M'barek Bouhchichi <i>Yousra Abdelmoumen</i>	247
Portrait d'un artiste mutant, Mustapha Akrim <i>Yousra Abdelmoumen</i>	253
Le temps des traversées, Mohamed Kacimi (1942-2003) <i>Chahrazad Zahi</i>	259

Préface

À la simple vue du titre de cet ouvrage, nombre de nos lecteurs et lectrices s'interrogeront sur les motivations qui ont conduit le Policy Center for the New South (PCNS) à traiter d'un thème relevant des questions culturelles. N'est-il pas un think tank spécialisé dans la géoéconomie et la géopolitique du Maroc et de l'Afrique ? Que signifie cette incursion dans un champ de réflexion en apparence loin de ses domaines de prédilection ? À ce questionnement légitime nous expliquons notre audace par des raisons d'ordres intellectuels et circonstanciels.

Tout d'abord, les raisons intellectuelles : la culture est de plus en plus reconnue comme un facteur de développement. Le patrimoine d'une nation, d'une localité est considéré comme un facteur immatériel de création de la richesse. De nos jours, les industries culturelles sont devenues une source de valeur, d'emploi dans un monde ouvert aux courants des échanges des biens et des services. La mondialisation ne se réduit pas à de simples flux économiques et financiers. Elle est aussi une mondialisation humaine et culturelle traversée par des tensions entre l'homogénéisation des valeurs, des modes de vie et de consommation et la volonté de sauvegarder le patrimoine identitaire. La culture est aussi au centre du *soft power* dans un monde en turbulence où le *hard power* tend à imposer l'ordre de la puissance. La diplomatie culturelle devient, à côté de la diplomatie politique et économique, un vecteur d'influence, de dialogue entre les peuples.

Ensuite, les raisons circonstanciels : en 2020, les Nations unies ont adopté une résolution déclarant 2021 « l'Année internationale de l'économie créative au service du développement durable ». Soutenue par 81 pays, elle consacre l'intérêt pour une partie de l'économie mondiale souvent mésestimée et sous-évaluée. La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a été chargée de mettre en

œuvre cette résolution par différentes initiatives, aux côtés de l'Unesco, de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (Onudi), de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et d'autres organisations internationales ou régionales de premier ordre. Dans la foulée des organisations onusiennes, le 34e sommet de l'Union africaine (UA) s'est tenu, en 2021, sous le thème « **Arts, culture et patrimoine : leviers pour construire l'Afrique que nous voulons** ». Le thème est un appel lancé aux Africains pour qu'ils revisitent leurs racines, créant ainsi un terrain fertile pour réinitialiser leur façon de penser et adoptent un état d'esprit ancré sur leur personnalité propre et tourné vers l'avenir dans ce monde post-coronavirus. Il invite à créer un nouveau récit qui reflète la vision de l'Afrique culturelle telle qu'elle est inscrite dans les agendas 2030 et 2063. Le patrimoine culturel n'est-il pas un ingrédient important qui alimente la transformation socio-économique structurelle en Afrique, en tirant parti de ses forces et en saisissant toutes les opportunités ?

Ce sont donc ces raisons, intellectuelles et circonstanciels, qui ont conduit le PCNS à initier une réflexion entre artistes marocains et parties prenantes de la culture sur le thème « **L'identité africaine de la culture marocaine** ».

La culture marocaine est un univers très riche où nombre d'influences s'imbriquent et s'enchevêtrent. Elle est arabe, berbère, hébraïque, méditerranéenne, orientale et occidentale. Elle est aussi africaine. Le Maroc est terre de rencontre. Il a été, et reste, une nation multiculturelle. Sa trajectoire historique, les textes fondateurs de ses institutions affirment la diversité de ses appartenances. Cette diversité a évolué au fil de l'Histoire. La culture africaine du Maroc n'est donc en rien un

instantané, une fulgurance, une frivolité, une représentation ni même un projet, tant les courants qui la portent sont enracinés dans la profondeur de l'histoire. Tant elle puise sa sève créative dans un imaginaire commun. Tant elle est parvenue à toucher la zone émotion du citoyen ou du dirigeant par ses multiples formes d'expression, ses œuvres et, au final, à proposer un univers partagé.

Dans ce domaine, le Maroc peut se prévaloir de nombreuses réalisations réunissant des artistes et des professionnels de la culture africaine. Différentes manifestations témoignent de l'enracinement africain de la culture marocaine : le Festival gnaoua et musiques du monde d'Essaouira, le Festival des arts populaires de Marrakech, le Festival africain du film de Khouribga etc. La richesse de la dimension africaine de la culture marocaine va au-delà de la musique, de la danse ou d'autres productions artistiques. Elle met en avant un ensemble de valeurs fortes liées à l'identité et l'histoire du continent. L'essence de la culture n'est-t-il pas un ensemble de valeurs qui instillent le sentiment d'appartenance à une communauté, qui constitue à son tour la base de sa personnalité, de son développement futur ? À cet égard, l'aspect le plus important de la dimension africaine de notre culture est l'appartenance à une communauté de valeurs. C'est en cultivant un sentiment d'identité chez les nouvelles générations qu'elles seront prêtes à s'approprier leur histoire et embrasser la modernisation de l'intérieur.

Le Maroc, comme les autres pays du continent, s'est engagé dans un processus irréversible vers la modernité. Mais il a également fait le choix de ne pas renoncer à ses valeurs séculaires qui font la force des communautés d'appartenance et nourrissent la cohésion sociale des nations. Parmi ces valeurs, nous citerons la tolérance, la solidarité et l'altérité. Et les artistes marocains, chacun dans son domaine d'expression, expriment, à leur manière, leur attachement à ces valeurs qui font partie de notre identité, de notre culture et de notre éducation.

Dans la production de leurs œuvres, les artistes marocains ne se sont pas enfermés dans un univers culturel choisi par l'Autre. Ils ont gardé leurs croyances, leurs cultures, voire leurs identités. Leur création s'inspire des cultures différentes, du Livre sacré, des signes, des symboles, des mythes, du vécu, de la calligraphie, du patrimoine, etc. Il n'est pas question, pour eux, de reproduire le modèle occidental, mais de créer des

œuvres originales et authentiques. D'une manière générale, l'impact de la culture africaine est présent dans les œuvres de toutes les générations des artistes marocains.

Dans la confection de cet ouvrage, le PCNS a réuni quelques réflexions d'hommes et de femmes ressources – artistes, professionnels et chercheurs- pour recueillir leurs analyses sur l'apport de la culture marocaine au *soft power* culturel africain dans les différents genres de la production culturelle. La recherche est rare sur le sujet. Aussi, l'objectif de cet ouvrage est de faire découvrir, d'analyser et de documenter la dimension africaine de la culture marocaine, ses œuvres ou ses signes méconnus du grand public. Trois niveaux d'expression de cet objectif ont été retenus :

Le premier analyse les différentes dimensions (anthropologique, économique, politique et historique) des liens et des traces de l'Afrique dans la culture nationale. Des chercheurs se sont intéressés au cœur du thème générique : qu'en est-il de la dimension africaine de la culture marocaine, ses sources, ses genres, ses passeurs ? On y retrouve des contributions de Driss Ksikes, Zainab Guedira ou encore Rahal Boubrik.

Le second est celui des actions infrastructurelles porteuses de cette dimension culturelle. Des espaces dédiés à la création artistique accueillent des œuvres d'artistes africains, apportent leur appui à la création artistique en animant l'univers des échanges culturels. Des professionnels de ces espaces, tels que Ghitha Triki, Neila Tazi et Mohamed Benabid, ont accepté de partager avec nous le fruit de leur réflexion autour de la diffusion des œuvres, des mises en relation des artistes et des liens avec le public, sans lesquels que d'œuvres resteraient dans l'oubli.

Enfin, le troisième est consacré à des portraits d'artistes marocains ayant exprimé dans leurs œuvres - sous une forme ou une autre- ce lien d'inspiration ou ce rapport d'influence culturelle que le Maroc a vécu dans sa personnalité africaine à un moment ou un autre de son histoire. Des critiques d'art ont voulu partager leur passion des œuvres. Côté cinéma ou musique, nous retrouvons des portraits tels que ceux de la chanteuse Oum et de feu Noureddine Saïl, pionner du 7^e art marocain. Ces portraits racontent l'apport d'artistes marocains à la création culturelle africaine

et leur rencontre avec le continent.

En filigrane, on trouve une profondeur de la réflexion sur la dimension africaine de la culture marocaine, on plonge dans les strates de cette dimension à travers la vie d'artistes et d'œuvres. In fine, on retient le message de générosité que véhicule le *soft power* dans les rapports entre les cultures africaines, on adhère à cet appel implicite à l'appui à une diplomatie culturelle active et influente.

Nous avons invité des artistes, des intellectuels qui ont travaillé sur la dimension africaine de la culture au Maroc ; ses fondements, ses références, son appartenance au continent. Ils nous dressent un diagnostic de cette dimension. Ils nous parlent de la créativité artistique dans notre société. Ils nous parlent de son héritage passé, du foisonnement de son actualité et des défis de son avenir.

Des institutions marocaines valorisent le patrimoine culturel africain, promouvant les artistes africains via formation et accompagnement. Elles soutiennent les laboratoires d'expressions artistiques pour rapprocher les jeunes talents dans divers genres culturels.

Cet ouvrage, réalisé grâce à la collaboration entre le comité de coordination, contributeurs et équipe d'édition, remercie tous les participants pour leur engagement. Une gratitude particulière est adressée aux chercheurs et critiques d'art pour leur soutien constant et la restitution de la richesse de la contribution des artistes marocains à la culture africaine.

Karim El Aynaoui
Président exécutif,
Policy Center for the New South

L'ouvrage vise à encourager les artistes, professionnels et acteurs culturels à développer des cadres d'analyse pour rehausser la place des arts dans nos sociétés. Il appelle à des actions pour améliorer le statut des artistes et veiller à ce que les politiques publiques et les programmes de développement économique soutiennent le secteur culturel.

L'ouvrage incarne surtout une vision et une volonté qui soutiennent que les processus artistiques ouvrent des espaces pour imaginer de nouveaux champs de partenariat avec les pays du continent. Il appelle à renforcer nos échanges culturels avec l'Afrique en stimulant la créativité, en développant un cadre essentiel aux rencontres des artistes et des organisations culturelles à travers l'Afrique pour joindre leur force dans le développement de notre patrimoine commun et se frayer collectivement une place de choix dans la compétition mondiale des industries créatives et culturelles. Dans une mondialisation aseptisée, la culture, les artistes, les politiques culturelles jouent un rôle important dans la production de sens dans notre engagement pour une Afrique solidaire.

Le PCNS s'est donné entre autres missions de produire un nouveau narratif sur l'Afrique, et de renforcer l'ancrage continental du Maroc. La culture, en tant que *soft power*, est essentielle. L'institution valorise la contribution marocaine au patrimoine africain et souhaite le transmettre aux générations futures.

Cet ouvrage est un point de départ pour une collaboration entre les acteurs culturels, impactant le développement du secteur et l'ouverture à la culture africaine comme source d'inspiration et de diversité.

Larabi Jaïdi
Senior Fellow,
Policy Center for the New South

Coordination générale : **Imane Lahrich**

Édition: **Sabine Cessou**

Mise en page : **Hicham Ech-Chafadi & Youssef Ait El Kadi**

Image de couverture : **Mohamed Tabal**

Policy Center for the New South

Rabat Campus of Mohammed VI Polytechnic University,
Rocade Rabat Salé - 11103 Morocco
Email : contact@policycenter.ma
Phone : +212 5 37 54 04 04 / Fax : +212 5 37 71 31 54
Website : www.policycenter.ma

L'identité africaine de la culture marocaine

« Le Maroc, qu'on le veuille ou non, est un pays africain, il n'est pas possible de lui retirer cette appartenance géographique et forcément culturelle. L'expression même d'africanité de la culture marocaine relèverait alors du pléonasma. Ensuite, elle renie au continent africain sa propre diversité. Les cultures d'Afrique sont complexes, par leurs parcours historiques, leurs langues, leurs démographies et leurs géographies. Elles sont un agrégat complexe de cultures issues de tout le continent, y compris de son nord. »

Une africanité à RE-construire - Zainab Guedira

« Les Gnawas s'exposent, et avec eux ceux qui en jouent. Usant du son pour marquer le sol, les rythmes, les chorégraphies ainsi que l'ensemble des productions matérielles et immatérielles. Les Gnawas peuvent être vus comme un commentaire ad hoc sur les composantes africaines de la culture marocaine. »

Les Gnawas, allégorie africaine de la culture marocaine - Meryem Alaoui Btarni

« Dès son premier long métrage « Mille et une mains » (1972), son engagement à s'ancrer dans sa terre africaine et à s'atteler à un cinéma novateur se manifeste au grand jour. Le film est la parfaite démonstration que l'on peut à la fois filmer sa terre sacrée et remettre en question l'écriture cinématographique traditionnelle qu'il fait éclater en pièces. Il se positionne d'emblée en porte-flambeau d'une démarche sociale qui fait fi du cinéma classique. »

Le plus engagé des cinéastes africains, Souheil Benbarka - Fouad Souiba